

OSKAR LENZ, EXPLORATEUR EN AFRIQUE ET PROFESSEUR DE L'UNIVERSITÉ DE PRAGUE

Karl Ad. Sedlmeyer

Oskar Lenz appartient à cette catégorie de chercheurs dont l'action scientifique, par suite des troubles politiques du début du 20^e siècle, est tombée dans l'oubli. D'origine modeste, il avait su accéder à une position en vue. Sa date de naissance correspond à l'époque à laquelle l'opinion du monde s'intéressait à l'exploration de l'intérieur du continent africain. Il naquit le 13 Avril 1848 d'un père cordonnier à Leipzig. Parmi ses instituteurs on compte des personnalités remarquables. Ainsi au lycée le célèbre zoologue Brehm, à l'université de Leipzig le géologue bien connu Guillaume Credner, le zoologue Pöppig et le géographe Delitsch furent ses professeurs. Le hasard lui fit trouver un poste dans une école privée de Vienne après sa Promotion. C'est là qu'il entra en contact avec l'école royale et impériale de géologie et avec Ferdinand de Hochstetter, professeur de géologie de la Haute Ecole Technique de Vienne. Celui-ci le recommanda à la Société Africaine de Berlin pour une expédition en Afrique occidentale, ayant pour but l'exploration du bassin de l'Ogoué. Il vécut de 1874 à 1877 dans ce climat meurtrier. La puissance coloniale française s'appropriâ chacun des villages qu'il visita. Les résultats scientifiques de son séjour n'étaient pas de moindre importance. Ils apportèrent des éclaircissements sur les conditions géologiques mais ethnographiques de cette région. Il découvrit dans cette région forestière les pygmées Abongo. En 1879 la société africaine de Berlin le chargea, sur la recommandation du géographe Ferdinand de Richthofen, de la direction d'une nouvelle expédition en Afrique, qui devait le conduire cette fois-ci dans l'ouest du Sahara, dans la ville sainte de Tombouctou. De là il se rendit au Sénégal et s'embarqua en 1881 à Saint-Louis pour son pays. Il publia ses résultats dans une oeuvre en deux volumes: „Timbuktu“, qui éveilla surtout en France un grand intérêt et fut traduite en français. Les sociétés de géographie de ce pays le couvrirent de marques d'éloge.

Entre-temps on lui proposa la chaire de géographie vacante à l'université allemande de Czernowitz. Son entrée en fonctions se fit cependant attendre, car la Société Autrichienne de géographie lui proposa la direction d'une expédition autrichienne au Congo. L'expédition prit pied en 1885; elle eut pour résultat la neuvième traversée de l'Afrique de l'ouest en est. Son chemin le conduisit de l'embouchure du Congo au Zambèze et, passant par Zanzibar et Aden à Vienne, où il arriva après deux ans d'absence. Le 7 juin 1887 l'Empereur François-Joseph le nomma professeur de géographie à l'université allemande de Prague. Il y enseigna 42 semestres. En 1891 il devint doyen de la faculté de lettres et en 1902 recteur de cette université. Après avoir pris sa retraite en 1910, il se retira à Soos en Basse-Autriche où il mourut le 2 mars 1925. Tout au long de sa vie il jouit de la plus haute estime de ses collègues. Les décorations autrichiennes, françaises, prussiennes, italiennes, portugaises, belges et saxonnes ainsi que le titre de membre d'honneur de 15 sociétés de géographie de son pays comme de l'étranger en font la preuve.